

# Comportement alimentaire chez des patientes présentant un syndrome des ovaires polykystiques

S. Mahjoubi, I. Kammoun, S. Kaaniche, M. Bennour, H. Kandara, L. Ben Salem

Service d'endocrinologie et des maladies métaboliques, Institut National de Nutrition et de Technologies Alimentaires, Tunis, TUNISIE

## Introduction:

- Le syndrome des ovaires polykystiques (SOPK) est un syndrome de dysfonction ovarienne dont la physiopathologie est complexe et multifactorielle. Il est fréquemment associé à un syndrome métabolique.
- La perte de poids constitue un pilier de la prise en charge thérapeutique.
- Le but de ce travail était de comparer le comportement alimentaire des patientes obèses ayant un SOPK par rapport à un groupe témoin.

## Patients et méthodes:

- Etude transversale type cas témoins, colligeant 50 femmes obèses ou en surpoids âgées de 18 à 45 ans : 25 suivies pour SOPK confirmé selon le consensus de Rotterdam 2003, et 25 témoins appariées pour l'âge et l'IMC.
- L'évaluation du comportement alimentaire a été faite par l'interrogatoire.

## Résultats:

- Le début de la prise pondérale était post pubertaire précoce chez 68% du groupe SOPK alors qu'il survenait à l'âge adulte chez 52% des témoins ( $p=0.01$ ).

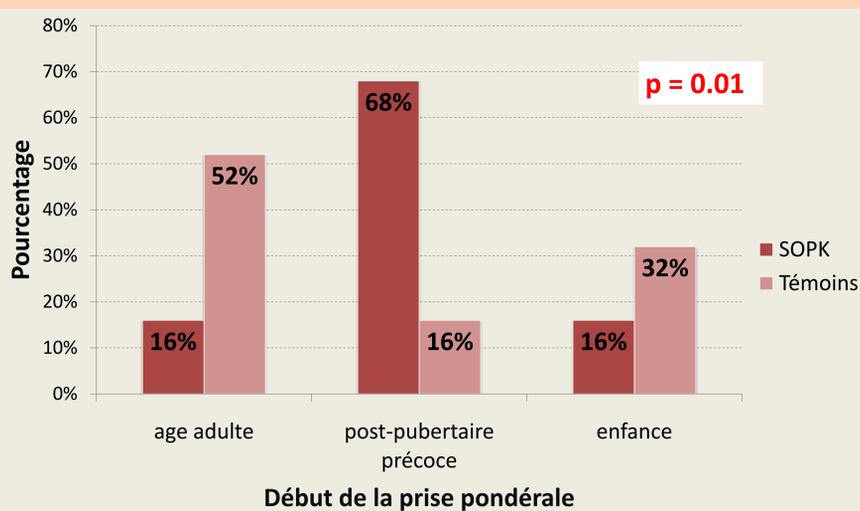


Figure n°1: Période du début de la prise pondérale dans les deux groupes

- Certaines mauvaises habitudes alimentaires étaient plus fréquentes chez les témoins.

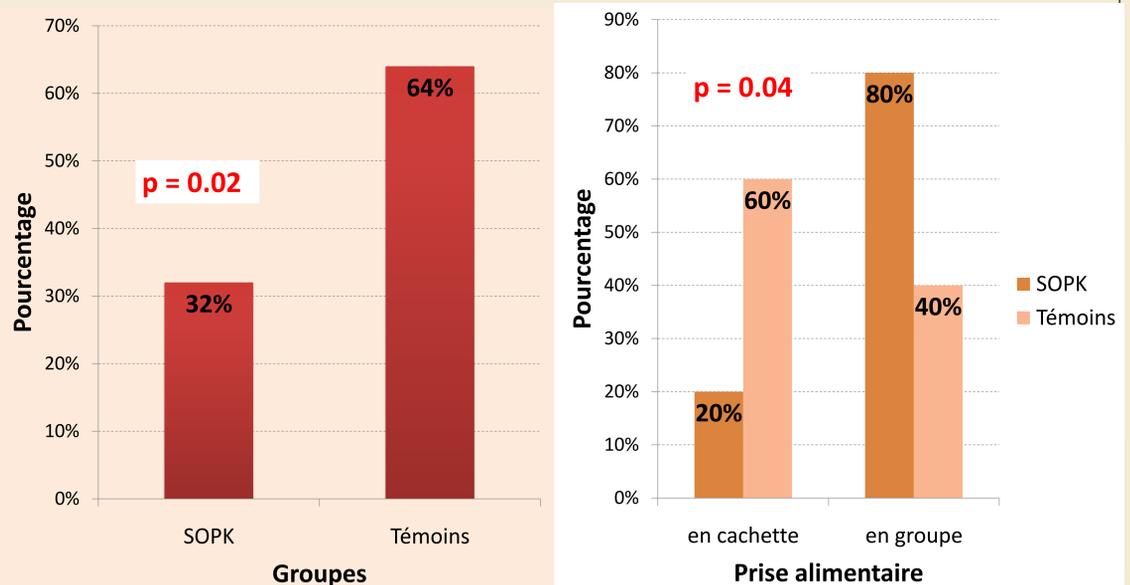


Figure n°2: Fréquence de l'habitude de manger en regardant la télévision dans les deux groupes

Figure n°3: Modalités de la prise alimentaire dans les deux groupes

- Les troubles du comportement alimentaire étaient plus fréquents chez les témoins.

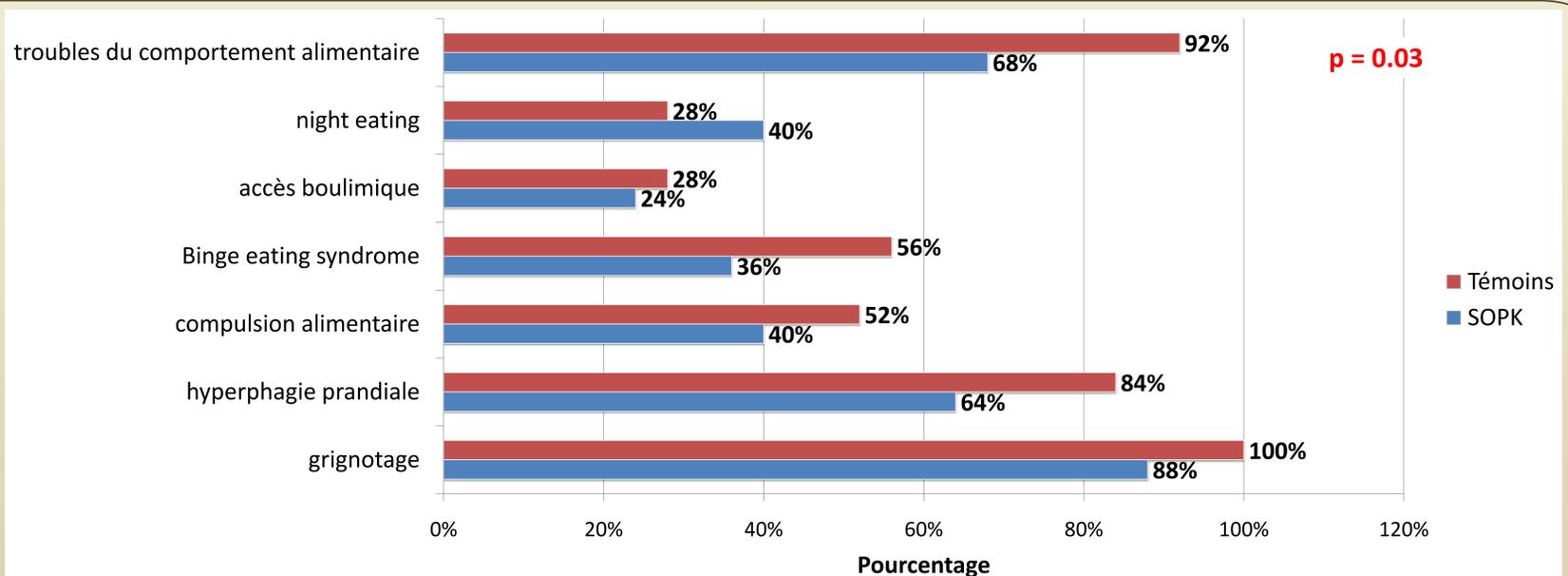


Figure n°4: Prévalence des troubles du comportement alimentaire dans les deux groupes

## Conclusion :

Les troubles du comportement alimentaire étaient moins fréquents chez les patientes ayant un SOPK par rapport aux témoins de même âge et IMC. Les erreurs diététiques n'expliqueraient pas à elles seules l'obésité fréquemment observée dans ce syndrome, qui serait probablement favorisée par d'autres facteurs génétiques.